
Illustrer les spectacles de Torelli. Les enjeux politiques et éditoriaux de l'image (1645-1654)

Anthony Saudrais*¹

¹Université Rennes 2 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne : EA1279 – France

Résumé

En invitant Giacomo Torelli (1606-1678) à la Cour de France, Mazarin importait l'opéra Italien. De la *Finta Pazza* (1645) aux *Noces de Pelée et de Thétis* (1654), une politique d'impressions fut rondement menée par le pouvoir pour diffuser la grandeur d'une monarchie dont allait hériter le jeune Louis XIV. Ces imprimés, pour certains accompagnés d'images gravées par d'illustres artistes, méritent d'être interrogés pour la rareté du procédé – les spectacles illustrés sont rares au XVIIe siècle – et les ressorts de leurs intentions, fondamentalement politiques : célébrer la suprématie d'un pouvoir par ses spectacles. Aussi, parmi ces imprimés figurent certaines éditions d'un luxe raffiné, travaillé, comme l'*Andromède* de l'imprimeur Charles de Sercy qui atteste, par delà les aspects politiques de l'image, une volonté de faire d'un imprimé un spectacle de la lecture *a posteriori*. Et toujours avec le plaisir d'être trompé.

Mots-Clés: Torelli, spectacles, Mazarin, Benserade, Corneille, machines, décors

*Intervenant